

1895

1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze

Revue de l'association française de recherche sur
l'histoire du cinéma

78 | 2016
Varia

« La Ligue de l'Enseignement et le cinéma : l'éducation cinématographique dans le réseau de l'UFOLEIS (1945-1989) »

Colloque, Institut national d'histoire de l'art, 13-14 novembre 2015

Stéphanie Pourquier Jacquin et Mathieu Feryn



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/1895/5131>

DOI : 10.4000/1895.5131

ISSN : 1960-6176

Éditeur

Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2016

Pagination : 202-203

ISBN : 978-2-37029-078-6

ISSN : 0769-0959

Référence électronique

Stéphanie Pourquier Jacquin et Mathieu Feryn, « « La Ligue de l'Enseignement et le cinéma :
l'éducation cinématographique dans le réseau de l'UFOLEIS (1945-1989) » », *1895. Mille huit cent
quatre-vingt-quinze* [En ligne], 78 | 2016, mis en ligne le 15 juillet 2016, consulté le 23 septembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/1895/5131> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/1895.5131>

ager, etc. Entre « désynchronisation subie » et « synchronisation conquise », un « gestus social » s'inventerait, « montr[ant] ce qu'il faut de technique de représentation pour ajuster son corps à la culture dominante ». Citant Axel Honneth en conclusion, Cardinal a rangé Lewis aux côtés d'Adorno sous un même « art de l'exagération », « suscit[ant] des figures où se reflète de manière exemplaire la pathologie de la raison causée par l'échange marchand généralisé ».

Au cours des échanges qui ont conclu la journée, Hediger a souligné l'intérêt d'Adorno pour la forme artistique, suggérant que l'actualité du penseur résidait probablement dans cette « sensibilité formaliste ». Guido a justifié, quant à lui, le retour aux théories adorniennes en procédant à une lecture synthétique de l'histoire de la théorie du cinéma, inspirée par les deux interventions de l'après-midi : après un courant d'analyse des formes occupé à extraire des déterminations idéologiques, suivie d'une « survalorisation des études de réception », Adorno retrouverait son « acuité » dans les études cinématographiques, à l'heure où l'« analyse formelle » s'articule désormais à une prise en compte de « dispositifs discursifs multiples ». Enfin, Jeremy Hamers, de l'Université de Liège, a insisté, sur la question de « l'engagement politique » du philosophe, susceptible d'éclairer son rapport ambigu au cinéma. Hamers a, en effet, rappelé l'existence d'un ensemble de textes périphériques (interviews, correspondances, etc.) attestant de projets de réalisations cinématographiques soutenus par un véritable enthousiasme et motivés par une urgence politique.

Arnaud Widendaële

« La Ligue de l'Enseignement et le cinéma : l'éducation cinématographique dans le réseau de l'UFOLEIS (1945-1989) », Colloque, Institut national d'histoire de l'art, 13-14 novembre 2015

Les 13 au 14 novembre 2015, à l'Institut national d'histoire de l'art, s'est tenu un colloque intitulé « La Ligue de l'Enseignement et le cinéma : L'éducation cinématographique dans le réseau de

l'UFOLEIS (1945-1989) ». Organisé par la Ligue de l'enseignement, les Universités d'Avignon, de Reims Champagne-Ardenne et de Lorraine en partenariat avec l'Association Française de Recherche sur l'Histoire du Cinéma et la cinémathèque Robert Lynen, il s'inscrivait à la fois dans le cadre de l'anniversaire des 150 ans de la Ligue de l'enseignement et dans celui des recherches actuelles en histoire et sociologie du cinéma sur les mouvements des ciné-clubs et des cinéphilies. Il intervenait en outre à un moment où l'éducation artistique et culturelle était réaffirmée comme un fondement de la politique culturelle. Dans le prolongement des interventions sur l'histoire des activités de l'Union Française des Œuvres Laïques d'Éducation par l'Image et le Son (UFOLEIS), les débats et tables rondes avaient ainsi pour objectif d'interroger les conditions d'une possible refondation de l'éducation populaire par l'image et le son.

Nous ne ferons pas une présentation longue des visées scientifiques de ce colloque. Juste un constat liminaire et un étonnement. Durant l'âge d'or des ciné-clubs, plus d'un ciné-club sur huit était affilié à l'UFOLEIS. La revue *Image et Son*, les nombreux ouvrages édités par la Ligue de l'enseignement ainsi que les stages de formation de l'UFOLEIS occupaient une place considérable dans le champ de l'éducation à l'image, en comparaison avec les activités des autres fédérations de ciné-clubs. D'où cette question : pourquoi, alors même que des travaux ont été menés sur la Fédération française des ciné-clubs et sur les cinéphilies populaires dans les revues non savantes, aucun travail de recherche collective n'avait encore été consacré à ce formidable mouvement d'éducation cinématographique orchestré par La ligue de l'enseignement ? Ce colloque s'était ainsi donné pour mission de réparer cet oubli en s'attachant aux diverses dimensions des activités de l'UFOLEIS, au travers de ces figures marquantes, de sa politique éditoriale féconde, des films qu'elle avait promus, de ses activités d'éducation et de formation au cinéma mais aussi d'éducation à la citoyenneté.

Une première thématique consistait à interroger la politique éditoriale de la Ligue de l'enseignement dans le domaine du cinéma. Léo Souillés-Debats (Université de Lorraine), Roxane Hamery (Université de Rennes) et Roger Odin (Université de Paris 3) ont ainsi ouvert le colloque en considérant respectivement la bibliothèque de l'animateur de ciné-club, la revue *Image et Son* et les ouvrages de sémiologie de l'image, notamment ceux d'Alain Bergala et de Guy Gauthier. À travers l'étude de ces publications, les intervenants sont revenus sur les multiples fonctions de l'éducation à l'image, comprise dans ses dimensions artistique et culturelle, mais aussi politique.

François Albéra (Université de Lausanne), Christian Bonah (Université de Strasbourg) et Pierre Louis Gauthier (Inspecteur d'Académie honoraire) ont ensuite interrogé la politique de programmation de l'UFOLEIS en explorant le catalogue Cité-voix, la Saison cinématographique, les films scientifiques présentés dans *Image et son* et les activités du Ciné-club de l'Éducation nationale. Ces communications avaient notamment le mérite de poser la question des écarts entre la promotion des films dans le catalogue et la revue de l'UFOLEIS et la réalité de la programmation dans les ciné-clubs.

Philippe Bourdier (Université d'Orléans), Nicolas Palluau (Université d'Avignon), Alice Gallois (Doctorante à l'Université de Toulouse) et Leslie Dagneaux (Doctorante à l'Université de Rennes) ont examiné les activités d'éducation et de formation de l'UFOLEIS. Si la construction d'un idéal de spectateur est décelable dans le discours de la revue *UFOCEL Informations* dès l'après-guerre, le devenir spectateur devient une réalité sociale dans les ciné-clubs de l'UFOLEIS à partir du milieu des années 1950. Le développement des activités d'éducation à et par l'image est renforcé par la coopération de la Ligue de l'enseignement avec

les autres mouvements d'éducation populaire, tels que le mouvement de l'École moderne initié par Célestin Freinet.

Sébastien Layerle (Université de Paris 3), Laurent Garreau (Pôle Patrimoine et médiation scientifique de Canopé) et Christel Taillibert (Université de Nice) se sont enfin saisis de la question de la relation entre éducation à l'image et éducation à la citoyenneté, qui est au cœur des finalités de la Ligue. La défense d'un cinéma libre et indépendant, la construction d'une forme de contre-culture télévisuelle et la construction d'un regard émancipé à partir des activités festives concourent à cette visée politique fondamentale du mouvement d'éducation populaire laïque.

Tandis que le colloque était menacé d'annulation en raison des événements tragiques du 13 novembre 2015, les participants, d'un commun accord, ont décidé de ne pas céder à la peur et de maintenir la manifestation, qui s'est poursuivie dans la dignité et la solidarité. Les dernières interventions, qui réinscrivaient les activités de la Ligue de l'enseignement dans la tradition de la philosophie des Lumières, ainsi que les événements survenus la veille, ont conduit à une réflexion sur une nécessaire refondation de l'éducation populaire au moyen de l'éducation aux images. Ce mouvement devrait à la fois s'inspirer des réussites passées de l'UFOLEIS et s'adapter au monde d'aujourd'hui en tenant compte des nouvelles pratiques et de la diversité des publics actuels.

Ajoutons qu'un travail éditorial en partenariat avec l'AFRHC est en cours. Il devrait aboutir au printemps 2016 à la publication d'un ouvrage collectif dirigé par Frédéric Gimello-Mesplomb, Pascal Laborderie et Léo Souillés-Debats et intitulé : *La Ligue de l'enseignement et le cinéma. Une histoire de l'éducation à l'image (1945-1989)*.

Stéphanie Pourquier Jacquin, Mathieu Feryn